



LE COURRIER DE LA MEMOIRE



mai 2012

AMIS du MUSEE-MEMOIRE de la RESISTANCE
DEPORTATION, LIBERATION en LOIR-ET-CHER

N°32

LE MOT DU PRESIDENT

Bien chers amis,

Depuis notre dernière assemblée générale nous poursuivons nos projets de développement par diverses actions de communication et de formation à destination de notre jeunesse. Notre objectif étant de susciter l'envie des plus jeunes à venir nous rejoindre et préparer ainsi la pérennité de notre association pour les générations futures. Que nos enfants ou autres passionnés d'histoires puissent s'inviter au sein du musée et trouver toutes les réponses aux questions de société, mais aussi sauvegarder notre ambition de passeur de la mémoire et s'inspirer de l'esprit de la résistance.

Les membres du bureau se réunissent tous les mois pour porter l'accent sur l'innovation par de nouvelles orientations en partenariat avec l'inspection académique, la Ville de Blois, dans une démarche concertée avec les associations patriotiques.

Cette année, notre conseil d'administration a validé deux grands projets phares qui nous l'espérons donneront un rayonnement à notre action de mémoire et permettra le maintien légitime de notre association dans le paysage départemental.

Créer une **bourse « colonel Valin de la Vaissière »** se matérialisant par un soutien financier de 3000€, à destination des écoles du primaire CE2, CM1 et CM2 sous couvert de projets pédagogiques valorisés par l'inspection académique et soumis à sélection par notre association. Démarrage à la rentrée scolaire 2012.2013.

Valoriser et apporter notre soutien au concours national de la Résistance en offrant la gratuité d'une carte de membre de l'association pour une année, aux jeunes ayant été nommé par le comité d'évaluation, lors d'une manifestation officielle **le Vendredi 25 mai 2012 à 18 h au musée, agrémentée d'une soirée festive en présence des parents et des professeurs.**

Cette carte nominative désignant chaque **lauréat** au titre d'une distinction honorifique **« membre junior de l'association du Musée »**

Avec vous, chers adhérents, nous souhaitons aussi maintenir nos moments de convivialité par une rencontre annuelle avec l'ensemble des adhérents lors d'une manifestation festive le jour de notre assemblée générale dans un cadre d'exception.

Nous vous donnons doré et déjà **rendez-vous le Samedi 23 juin 2012 au château de Seillac pour notre assemblée générale annuelle suivie d'un repas festif.**

Comptant sur votre adhésion, nous vous remercions de votre confiance et de votre engagement à nos côtés.

A très bientôt.

Le Président.
Franck PRETRE

Juste une Cachette ?

Afin d'honorer la mémoire des Justes de la région Centre et de révéler au grand public et aux jeunes, les valeurs humanistes qui ont guidé leurs actions de sauvetage, l'ONAC et le musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Loir-et-Cher ont proposé une pièce de théâtre faisant appel au talent artistique de l'auteur-interprète, *Madeline Fouquet*.

Durant la Seconde Guerre mondiale, six millions de Juifs, dont 1,5 million d'enfants, furent assassinés dans les pays occupés par l'Allemagne nazie. Alors que les gouvernements de ces pays ferment les yeux sur le sort réservé à leurs ressortissants d'origine juive, des personnes non juives, au péril de leur liberté ou de leur vie même, n'hésitèrent pas à tendre leur main pour les secourir sans aucune demande de contrepartie. Elles sont appelées *Justes parmi les Nations*. La pièce « *Juste une Cachette ?* » relate l'histoire de deux enfants juifs, Louise et Léon, cachés par Hermine Toison, au sein du Village sur Loire, un village tel qu'on en voit en Loir-et-Cher.

Ce spectacle poursuit plusieurs objectifs : mémoriel, culturel, citoyen et pédagogique

□ **mémoriel** car il s'agit de transmettre à la connaissance du public, en particulier des plus jeunes, l'histoire des actes de sauvetage d'enfants et d'adultes juifs pendant l'Occupation nazie, actes accomplis, au péril de leur vie, par des individus souvent demeurés anonymes, dans un élan spontané ou dans un combat engagé et qui doivent être honorés pour leurs gestes remarquables de bravoure, de cœur et d'humanité.

□ **culturel** en concevant à part entière une création artistique autonome, s'appuyant sur des archives historiques et ayant vocation à être jouée dans la région Centre et au-delà.

□ **citoyen et pédagogique** pour ouvrir des pistes de réflexion autour des valeurs universelles que sont la justice, la tolérance, la solidarité et l'humanité et lutter contre les racismes, xénophobies et totalitarismes. Il s'agit aussi de combattre les atteintes aux droits de l'homme et l'oubli.

L'hommage rendu aux Justes parmi les Nations revêt une signification éducative et morale ; éducative car les Justes prouvent que quel que soit le contexte, la résistance est toujours possible ; morale car la reconnaissance envers ceux dont la conduite est exemplaire est un devoir.

S'appuyant sur les archives du Comité français pour Yad Vashem, notamment les nombreux témoignages qu'elles recèlent, et sur celles du musée, cinq comédiens dont deux enfants de 11 et 12 ans ont incarné sur scène quinze protagonistes, fictifs ou réels, de l'histoire extraordinaire des Justes.



*Louise (Clara Thibault) et Hermine (Madeline Fouquet)
ou le difficile apprentissage de la confiance.*

Les quatre premières représentations au théâtre Peskine de Blois, les 25 et 26 février puis les 3 et 4 mars 2012, de cette pièce singulière s'inspirant d'histoires vraies et ponctuée de chansons yiddish a su toucher le public, par son engagement humain et artistique. Plus de 500 spectateurs ont assisté à ces représentations.

L'Association des Amis du Musée de la Résistance

représentée auprès de l'ONAC

En 2011 Françoise Rivard, vice-présidente de notre association a été désignée par arrêté préfectoral, pour siéger à la commission solidarité de l'ONAC. Cette commission se réunit régulièrement pour valider des demandes d'aides financières déposées par d'anciens combattants ou veuves d'anciens combattants.

L'ONAC a été créé en 1916 pour soutenir les mutilés et réformés de la 1ère guerre mondiale. La mission première de cet établissement public est de prendre en charge le droit à réparation reconnu par la loi aux anciens combattants et victimes de guerre.

Françoise est consciente de l'enjeu moral et mémoriel de cette participation :

« L'ONAC étant un organisme relatif aux anciens combattants, il est pour moi important que les associations qui ont un devoir de mémoire puissent participer aux différentes commissions mises en place par cet organisme pour venir en aide aux personnes qui sont des anciens combattants ou des veuves de guerre. Il s'agit de la plus élémentaire des solidarités vis à vis de ceux qui ont risqué leurs vies pour la France »

Hommage à Raymond AUBRAC

Nous avons appris la disparition de notre ami Raymond Aubrac, mort le 10 avril 2012 à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris. De son vrai nom Raymond Samuel, il est né le 31 juillet 1914 à Vesoul. Ingénieur de formation il s'engage avec son épouse Lucie dès 1940 dans la Résistance à Lyon en prenant le pseudonyme Aubrac afin d'échapper aux persécutions de l'occupant. Aux côtés d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie, il participe en région lyonnaise à la création du Mouvement Libération-Sud et de l'Armée secrète, pendant la résistance à l'occupation nazie de la France, lors de la Seconde Guerre mondiale.



Le 21 juin 1943 il est arrêté à Caluire dans le département du Rhône par la Gestapo (dirigée alors par Klaus Barbie), lors d'une réunion avec Jean Moulin dans le cabinet du Docteur Frédéric Dugoujon. Il sera libéré le 21 octobre suivant par un groupe franc dirigé par sa femme Lucie au cours d'une spectaculaire opération commando qu'elle organisa : ils

s'enfuirent ensuite à Londres en février 1944. Le film « Lucie Aubrac » réalisé en

Cliché Aubrac – Collection Musée de la Résistance nationale/ Champigny

1997 par Claude Berri, relate cette évasion. Au 6 juin 1944 il est délégué à l'Assemblée Consultative d'Alger et en 1944-45 il est commissaire de la République dans les Bouches-du-Rhône ce qui équivaut au rôle de préfet. En 1996, Raymond Aubrac a publié « Où La Mémoire s'attarde » aux éditions Odile Jacob. En juillet 2003, il participait à l'appel « Une autre voix juive », qui regroupe des personnalités juives solidaires du peuple palestinien, pour une paix juste et durable au Proche Orient. Raymond Aubrac continuait à participer activement à la vie citoyenne, prenant des positions fermes comme lorsqu'il signe ainsi, en août 2006, un appel contre les frappes israéliennes au Liban, paru dans Libération et l'Humanité, à l'appel de l'UJFP.

Hommage à Pierre SUDREAU

Pierre Sudreau s'est éteint le dimanche 22 janvier à l'Institut national des Invalides à l'âge de 92 ans. Né le 13 mai 1919 à Paris, Pierre Sudreau était devenu le plus jeune chef d'un réseau de résistance à l'âge de 23 ans. Ce réseau, d'inspiration socialiste, répondait au nom de « Brutus » et s'occupait de renseignement.

Arrêté le 10 novembre 1943, Pierre Sudreau a été torturé et emprisonné à Fresnes avant d'être déporté au camp de Buchenwald où il bénéficia du soutien du comité des intérêts français.

Devenu ministre de la construction en 1958 sous de Gaulle, il prend le poste de ministre de l'éducation en 1962 avant de donner sa démission en raison de son hostilité à l'élection du président de la République au suffrage universel.

Député centriste du Loir-et-Cher de 1967 à 1981, il a été maire de Blois durant trois mandats de 1971 à 1989. Il a aussi présidé le conseil régional du Centre de 1976 à 1981. Bien que vivant à Paris, il avait conservé de profondes attaches à l'égard de la ville dont il fut le premier magistrat.

Grand croix de la Légion d'honneur, auteur de plusieurs ouvrages, dont « *De l'inertie en politique* », Pierre Sudreau a présidé la Fondation de la Résistance de juin 2006 à juin 2009.



*Remise de la médaille de la Ville à Pierre Sudreau par monsieur le maire Marc Gricourt
au musée de la Résistance le 5 septembre 2009
photo Jean-Philippe Thibault*

Dans le bulletin de la Fondation faisant écho de sa nomination, Pierre Sudreau précisait :

«C'est en effet grâce à cette connaissance du passé que les nouvelles générations seront les mieux armées et pourront s'opposer de façon lucide, raisonnée et déterminée à toute forme d'oppression, de totalitarisme et de violence futurs, car si la construction européenne nous garantit de voir renaître le péril parmi nous, il n'en est pas de même dans le reste du monde et nous devons rester vigilants.»

Le 5 septembre 2009, à l'occasion de l'inauguration du Mail portant son nom, Pierre Sudreau, Stéphane Hessel et Michel Mendès-France, fils de Pierre, hôtes d'honneur de la municipalité avaient visité notre musée, guidés par nos amis Michel Duru, Henri Gautier, Pierre-Alban Thomas, Jacques Labbé et François Mercier. Étaient également présents Messieurs Marc Gricourt, maire de Blois, et Jean-Michel Bernabotto, l'élu délégué aux associations patriotiques. Cette rencontre fut forte et émouvante.

VOYAGE MEMOIRE sur les traces du CFAVV Du 27 au 29 août 2011

C'est du 27 au 29 août dernier, que les lauréats du concours départemental de la Résistance et de la Déportation ont participé au voyage mémoire qui leur était offert en remerciement de leur engagement, et récompensant ainsi les meilleurs devoirs. Ce voyage fait suite à la cérémonie de remise des prix qui s'est tenue le 8 mai dernier à la halle aux grains de Blois, devant un parterre de personnalités de la Ville, du Département et de la Région, des représentants des autorités militaires, l'Inspection académique ainsi que de très nombreux représentants des associations patriotiques.

Nous vous présentons les témoignages de deux des lauréates participant au concours, Perrine Woringer et Marie Rapaud.

J'ai participé au voyage organisé en Bretagne du 27 au 29 août 2011 en tant que lauréate du Concours National de la Résistance et de la Déportation ; ce fut pour moi une très enrichissante expérience dont je garde un excellent souvenir.

Durant ce voyage de trois jours en Bretagne nous avons visité des lieux variés liés aux actes de résistance qui y ont eu lieu. Cette diversité dans les lieux visités - à la fois des musées tels que le musée de la Résistance de Châteaubriant, des monuments commémoratifs en l'honneur d'Hommes morts pour la France tels que la carrière des fusillés de Châteaubriant, et d'autres lieux encore tout autant chargés d'histoire tels que le camp d'internement de tsiganes de Montreuil-Bellay - permet des approches différentes des événements qu'ils évoquent ce qui me semble une bonne chose.

Habituellement, il n'y a qu'à l'école que l'on évoque l'Histoire de la Résistance et de la Déportation durant la Seconde Guerre mondiale ; ce voyage est donc une possibilité d'enrichir ses connaissances historiques autrement que de manière scolaire. Je me suis aussi aperçu pendant ce voyage, au fil des visites que lorsque l'on se rend dans une région comme la Bretagne on y va le plus souvent pour faire du tourisme balnéaire ce qui nous fait passer à côté de beaucoup de choses. De plus, je pense que sans ce type de concours et de voyages, je ne prendrais pas moi-même l'initiative de me rendre dans des lieux tels que ceux que l'on a visités.

Ce que je trouve important et intéressant et qui a été permis par ce voyage avec des personnes d'expériences différentes est le partage. Chacun des participants a pu lors de ce voyage nous transmettre ce qu'il souhaitait partager. C'est selon moi la manière la plus captivante de parler d'histoire. Cependant un voyage de trois jours est peut-être un peu trop court pour nous permettre véritablement d'échanger.

Je ne connais pas dans mon entourage de personnes qui puissent me raconter de par leur expérience des faits portant sur cette période historique ; ce voyage a donc été pour moi une occasion unique de partager avec des gens que je n'aurais jamais rencontrés autrement et qui eux avaient envie et étaient prêts à le faire.

Cela m'a aussi fait comprendre que la plupart des gens qui ont des choses à dire et à transmettre sur ce qu'ils peuvent avoir connu pendant des périodes historiques comme la Seconde Guerre mondiale ou simplement sur leurs expériences dans la vie en général ne sont souvent pas prêts ou n'osent pas (de peur de ne pas intéresser peut-être) raconter ce qu'ils savent. Je crois désormais que c'est à nous, jeunes générations de chercher à recueillir leurs témoignages parceque si ces personnes disparaissent, elles emportent avec elles leur histoire.

Perrine Woringer

Ce voyage, je dois l'avouer, m'a tout d'abord semblé étrange : des « jeunes » de 15 ans avec des « moins jeunes » de 85 ans dans un même autocar où se côtoient des habitués de longue date et des nouveaux venus peut-être aussi déboussolés que vous, cela a de quoi vous déstabiliser dans un premier temps. Pourtant, au fur et à mesure de notre progression, on découvre que cette « cohabitation » est tout-à-fait possible, surtout lorsque les personnes sont réunies autour d'un même thème ; plus que ça, c'est même un concept très enrichissant à la fois pour les jeunes qui peuvent ainsi profiter des connaissances et des expériences des plus âgés et pour ces derniers à qui la jeunesse, du moins je le pense, apporte en quelque sorte une touche de fraîcheur et de gaieté.

Ce circuit a été ponctué de visites très intéressantes, voire pour la plupart bouleversantes : j'ai trouvé le passage sur le site des fusillés de Châteaubriant particulièrement poignant, cela restera pour moi le plus fort souvenir de ce séjour ; de même, l'arrêt au Fort Penthievre a été bouleversant, d'autant plus qu'un ancien résistant de cette zone était parmi nous et avait donc vécu ces terribles événements en direct. La visite du musée de la résistance bretonne à Saint-Marcel m'a permis d'acquérir de nombreuses connaissances sur la résistance mais aussi de mieux comprendre le mode de vie durant cette période et de découvrir des objets d'époque que l'on ne trouve pas dans un livre d'Histoire, par exemple les jeux des enfants s'adaptant à l'actualité du moment (comme le découpage-collage des héros de la libération défilant sur les Champs Elysées).

Le dernier jour, destiné à « s'aérer l'esprit » après ces visites parfois difficiles, a été très agréable. La croisière sur le golfe du Morbihan a tout simplement été magnifique et la visite des marais salants de Guérande très instructive. Avec le soleil au rendez-vous, on ne pouvait pas rêver mieux.

Pour conclure, je dirais que ce voyage a été pour moi une très belle expérience, enrichissante et grandissante.

A vivre au moins une fois dans sa vie.

Marie Rapaud



Les lauréats très attentifs aux explications de Michel Duru
Cliché J.M.D.

Nous tenons à remercier tous ceux sans qui ce voyage n'aurait pas été possible : le Conseil Régional, le Conseil Général, l'ONAC, les villes de Blois, St-Gervais et Romoranthin, ainsi bien sûr que les associations FNDIRP, ANACR, AFMD, ADIF/MER/CVR, sans oublier notre association des Amis du Musée de la Résistance.

Conférence *Femmes en Résistance*

Dans le cadre de la semaine « Elles, au féminin », mise en place par le service Vie associative de la Ville de Blois au mois de mars 2012, le Centre social Mirabeau et le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs ont organisé

- Une exposition « Grandes Résistantes Contemporaines » du photo-journaliste Pierre-Yves GINET, mettant en scène des femmes qui militent, résistent, reconstruisent, convergeant toutes vers une seule finalité : un avenir meilleur pour les générations futures.
- Une table ronde autour de la thématique des femmes en résistance en partenariat avec le Musée de la Résistance, le 12 mars, avec la participation de :
 - Marie-Louise LEMIRE
 - Pierre-Alban THOMAS
 - Micheline DUPONT
 - Pierre-Yves GINET, photo-journaliste et auteur de l'exposition
 - Cédric DELAUNAY, historien professeur agrégé d'histoire

Cette table ronde répondait aux interrogations suivantes : La Résistance est-elle une affaire strictement masculine ? Les combats militants pour le respect des droits universels de l'homme sont-ils trop violents pour que des femmes s'en mêlent ?

Voilà des idées reçues régulièrement démenties par les faits. De nombreuses femmes ont écrit et continuent d'écrire notre Histoire.

Déjà, lors de la Révolution française, Manon Roland et Olympe de Gouges se sont engagées dans le combat politique, osant sortir de la sphère privée où les femmes étaient jusque-là confinées. Toutes deux le paieront de leur vie. Olympe de Gouges, auteur de La Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne et de textes dénonçant la traite des noirs demeure une figure emblématique de l'engagement humaniste des femmes en faveur de l'égalité et de la dignité humaine. Le procureur de la Commune de Paris, Pierre-Gaspard Chaumette fustigera après sa mort cette « virago, la femme-homme, l'impudente Olympe de Gouges qui la première institua des sociétés de femmes, abandonna les soins de son ménage, [...] Vous (les femmes) sentirez que vous ne serez vraiment intéressantes et dignes d'estime que lorsque vous serez ce que la nature a voulu que vous fussiez. » Cette diatribe résume la traditionnelle conception de la féminité selon laquelle toute femme engagée serait nécessairement une mauvaise épouse, négligerait son rôle de mère et contreviendrait aux lois de la nature.

A cette supposée « nature de la femme » l'exposition de Pierre-Yves Ginet apporte un cinglant démenti. Des grandes résistantes de la Seconde Guerre mondiale à Aung San Suu Kyi, qu'elles se battent pour la paix, les droits des femmes ou ceux du plus faible, ces femmes prennent à bras le corps les maux de nos sociétés contemporaines pour y apporter des solutions de paix. Seules ou collectivement, elles procèdent par la non-violence, l'abnégation, la détermination et le dialogue. Leurs mots d'ordre sont persévérance, détermination, courage et abnégation.

Le XX^{ème} siècle, traversé de guerres et de génocides a été un siècle de barbarie, le XXI^{ème} ne s'annonce hélas pas sous de meilleurs auspices. Pierre-Yves Ginet, à travers ces 25 portraits de résistantes d'hier et d'aujourd'hui, a rendu un hommage vibrant à celles qui ont refusé de se taire et de baisser les yeux.

La table ronde menée par Cédric Delaunay a rencontré un vif succès public avec un auditoire de plus de 150 personnes parmi lesquelles de nombreux scolaires.

Autour des commémorations du 8 mai, une semaine riche en surprises



Le musée de la Résistance de Blois s'est associé au service Ville d'Art et d'Histoire pour proposer une programmation riche autour des commémorations du 8 mai 1945.

Le 7 mai de 9h00 à 15h00 nous commençons par un **rallye sur les thèmes de l'occupation et de la Résistance à Blois**. Organisé en partenariat avec l'inspection académique, le musée a accueilli à cette occasion plus de 150 scolaires.

Puis nous enchaînons à 20h30 par un **spectacle intitulé *La Victoire en chantant*** salle Gaston d'Orléans au château de Blois. Écrits sur des airs populaires et traditionnels, les textes satiriques composés par Maurice Van Moppès diffusés par la BBC entre 1940 et 1944 dans le cadre de l'émission « *Les Français parlent aux Français* » permettaient aux Français passés en Angleterre de s'adresser à leurs compatriotes vivant dans la France occupée par les Allemands et dirigée par le gouvernement du Maréchal Pétain. Ces chansons aux paroles détournées tentaient de remonter le moral aux auditeurs grâce à des titres comme *Le Père Musso* (sur l'air de *La Mère Michèle*) ou *Les plaintes d'Hitler*.

Ces chansons furent imprimées sous forme de recueils illustrés par Maurice Van Moppès puis parachutés par les avions de la Royal Air Force en 1943 afin d'être fredonnées et sifflées en cachette dans les chaumières de celles et ceux qui voulaient garder espoir.

C'est à partir de l'un de ces recueils que la Compagnie de l'Autre Scène a monté *La victoire en chantant*, spectacle gai et émouvant qui restitue avec brio la gouaille et le tonus de ces textes en hommage à tous ceux qui ont résisté à l'occupant nazi.

Sur la scène, les chanteurs Claudine et Antoine Derome, Michel Eugène et Jean-Paul Moatti, accompagnés au piano par Bertrand Ravalard ont conquis une salle comble (plus de 170 spectateurs). Les rappels ont été assurés par notre ami Raymond Casas qui a livré une version résistante de *Lilli Marleen*.

Enfin, les 10 et 11 mai, le musée organisait deux **déambulations théâtralisées sur la Libération de Blois pour plus de 230 scolaires** de Blois, Mont-près-Chambord et Saint-Léonard en Beauce. De 13h30 à 17h30, le groupe a suivi les péripéties de la libération de Blois brillamment incarnées par les comédiennes Madeline Fouquet et Claudie Ollivier. Pour l'occasion, deux jeep de notre ami Jacques Guillon ont été utilisées pour véhiculer les résistants Pierre-Alban Thomas, Michel Duru et Raymond Casas. Nous nous retrouvons tous à 16h00 à la roseraie de l'évêché pour un goûter bien mérité qui s'est conclu par une séance de questions aux résistants.



Ces déambulations, une première dans la région Centre, ont remporté un vif succès auprès des six établissements scolaires inscrits et ont fait l'objet d'un reportage sur France 3 Centre. Nous laissons le mot de la fin aux petits Thimothée et Mathis : « *C'était trop bien, comme ça on comprend mieux l'histoire !* »

L'Ecureuil

Tel fut le surnom donné à André Sénée dès son enfance, en raison de son agilité. Or, ce jeune Français fut fusillé par les Allemands à l'âge de 22 ans le 11 juillet 1944, laissant une veuve et un orphelin.

Le 17 juin au matin, nous étions 150 résistants regroupés dans l'une des épaisses forêts de Sologne, au lieu-dit « Le Grand Clou », près de Souesmes, à l'est de Salbris, lorsque des camions chargés de soldats allemands nous furent signalés affluant sur les routes avoisinantes. Le capitaine Makowski, officier britannique qui nous commandait, envoya quatre de ses hommes pour vérifier l'information, dont André Sénée et Louis Bouton qui furent capturés.

En début d'après-midi, des camions allemands vides s'engagèrent sur l'allée forestière longue de 2,5 km qui mène de la route nationale 724 à l'emplacement de notre maquis, les soldats étant déployés de part et d'autre. Deux de nos observateurs décelèrent notre Ecureuil assis sur le capot du camion de tête. Pourquoi ?

La seule explication valable est que les officiers nazis l'avaient pris pour guide. Sans doute lui avaient-ils donné l'ordre de les prévenir au cours de leur progression, de la distance à laquelle ils se trouvaient du maquis, peut-être en échange de sa vie sauve ? Or, les soldats parvinrent sans se méfier jusqu'à 80 mètres de notre première ligne de défense qui ouvrit le feu sur ordre de Makowski, causant de nombreuses victimes dans leurs rangs.

Cher petit Ecureuil, tu as préféré induire l'ennemi en erreur pour qu'il subisse des pertes sévères et ne surprenne pas tes camarades, sachant quel serait ton sort après cette duperie.

Chaque 17 juin, lors de la cérémonie commémorative sur les lieux du combat, à la mémoire de nos 18 morts pendant et après cette action, nous avons toujours une pensée particulière pour toi, notre camarade, qui par ton sacrifice sauva peut-être la vie de certains d'entre-nous.

Quel exemple d'héroïsme à l'état pur.

Cet épisode de la Résistance a été relaté dans les ouvrages suivants :

- *La Gueule*, de Claude Seignolle
- *Le Maquis de Souesmes en Sologne*, d'Alain Rafesthain
- *De la Résistance à l'Indochine*, de P.A. Thomas

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES

La Résistance en Loir-&-Cher	Lucien Jardel et Raymond Casas	20,00€
Les Volontaires de la Liberté	Raymond Casas	20,00€
Mission Accomplie en 1944	Jean-Marc Delecluse	10,00€
Ame et Cendres	Nicole Leprat	9,50€
C'est le Chant du Maquis de Gâtine	Kalénik Fkatchouk	15,00€
De l'Ukraine au Val de Loire	Kalénik Fkatchouk	25,00€
Notre Papa	Martine Aubry	7,50€

NOS RAISONS D'EXISTER

Goethe disait « "Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre »
Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.
Trop peu de régions ou de départements possèdent de tels musées.

En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute
gagné leur dernière bataille contre l'oubli.

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles
spirituelles

CE MUSEE EST LE VOTRE
REJOIGNEZ

« L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE-MEMOIRE DE LA RESISTANCE »

AIDEZ-LA A VIVRE, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits-enfants.

ADRESSEZ VOTRE ADHESION 2012 A NOTRE NOUVELLE ASSOCIATION
MUSEE-MEMOIRE DE LA RESISTANCE, 1 place de la Grève - 41000 Blois

Déjà plusieurs d'entre vous ont répondu

MERCI